

# « Le héros de ma deuxième vie »

**Rencontre.** Marie-Françoise Lehu avait pris sa carte de donneuse d'organes il y a trente ans. En 2012, c'est elle qui a eu besoin d'un foie. Aujourd'hui, elle milite au sein de l'association ADOT 34, pour laquelle un concert est organisé ce soir, à Lunel.

**C'**est un moment magique. Il n'y a pas de mots assez forts pour qualifier cet espoir qui renaît. J'ai commencé une deuxième vie sur ce jour-là. » Le 27 mars 2012, alors qu'elle souffre d'une hépatite fulgurante qui met sa vie en urgence absolue, Marie-Françoise Lehu, 56 ans, qui vit à Fabrègues, hospitalisée à Saint-Éloi, reçoit, à minuit, la visite du médecin et de l'anesthésiste. « Chaque image me revient en tête. J'étais en train de regarder Grey Anatomy, je suis une grande fan ! Et là, on m'annonce qu'on a trouvé un greffon compatible et que dans six heures, je vais être opérée. » Une nouvelle qu'elle reçoit comme dans un rêve, sans bien réaliser. « L'hépatite est arrivée sans prévenir. En trois jours, j'ai été hospitalisée, je suis tombée dans le coma. Et on m'a dit que, s'il n'y avait pas de greffe du foie

rapidement, il ne restait que maximum trois mois à vivre, se souvient Marie-Françoise. On nous prépare psychologiquement à l'idée qu'on peut mourir mais aussi à celle de recevoir l'organe de quelqu'un. Mais ça, c'est quelque chose à laquelle on ne veut pas penser. Parce qu'on sait que quelqu'un va devoir partir pour qu'on puisse vivre... »

## « Ce foie, c'est un diamant que je préserve »

De son donneur, elle ne sait rien. Comme l'impose la loi. « Et je préfère. Je me l'imagine. Je l'appelle "le héros de ma deuxième vie". Ce foie qu'il m'a offert, c'est un diamant que je préserve à l'intérieur de moi. J'en prends soin. Je n'ai pas le droit de faire une erreur, on me l'a confié ! C'est une mission. On se parle intérieurement. Il a l'air d'avoir trouvé sa place... et d'aimer



■ Pour sensibiliser, ADOT intervient aussi en classe. D.R.

autant le chocolat que moi ! (Rires) Quand je pense à ce donneur, à sa famille, à cet acte de générosité inouï dont ils ont fait preuve... Tout ça a contribué à la réussite de ma greffe. » Deux ans après celle-ci, jour

pour jour, sa deuxième petite-fille est née. À cette date anniversaire, deux gâteaux sont posés sur la table. « Bien sûr que je le fête ! Après la greffe, j'ai dû réapprendre, comme un enfant, des choses simples, comme descendre des escaliers. Quand j'ai pu reposer le pied par terre, l'émotion était indescriptible. Je revivais. Quand on touche la mort de près et qu'on a la chance de revivre, rien n'est plus pareil. On relativise énormément. On se rend compte de la chance qu'on a. Et je m'étais promis que si je m'en sortais, je militerai pour le don d'organes et de moelle osseuse. »

## « Un message d'espoir »

Depuis 2013, elle a donc rejoint les rangs de l'association ADOT 34, pour qui un grand concert caritatif est donné ce vendredi à la salle Castel de Lunel (lire ci-contre). « J'y ai trouvé une autre famille, tissé des amitiés très fortes. Il y a trente ans, j'avais pris ma carte de donneur d'organes. Mais en étant loin de m'imaginer que c'est moi qui en aurais besoin un jour... Il faut parler du don, à sa famille, à ses amis. Et je veux aussi porter un message d'espoir à tous ceux qui sont en attente de greffe. » Aujourd'hui, en dehors de ses médicaments d'anti-rejet, d'un bilan tous les six mois et de quelques précautions, Marie-Françoise mène une vie presque normale. Et surtout, la croque à pleines dents.

ÉMILIE BEC  
ebec@midilibre.com

► Plus de renseignements sur l'association et le don d'organes sur le site [www.france-adot.org](http://www.france-adot.org).

## L'ASSOCIATION ADOT 34

ADOT (pour Associations pour le don d'organes et de tissus humains) a été créée en 1969 par le P<sup>r</sup> Jean Dausset, prix Nobel de médecine en 1980, qui a découvert en 1958 ce qui deviendra le système des groupes tissulaires Human Leucocyte Antigen (HLA), permettant de vérifier la compatibilité entre donneur et receveur. Plus de 80 ADOT existent en France, gérés par des bénévoles. Avec la volonté d'informer le plus grand nombre sur le don d'organes, de tissus et de moelle osseuse par de la documentation mais aussi des interventions dans les établissements médicaux, scolaires, en entreprise... « Il faut faire savoir son choix, prévenir sa famille, ses amis », souligne Henri Gélis, président d'ADOT 34. Pour la moelle osseuse, il est possible de se faire inscrire sur un fichier de donneur volontaire. « Pour faire une greffe, il faut une compatibilité complète. En dehors de la famille, il y a une chance sur un million de trouver cela », rappelle Henri Gélis. Ce fichier est donc ouvert à l'international.

## EN CHIFFRES

Sur Montpellier,  
181 greffés

En 2016, sur les 22 000 patients concernés en France, moins d'un tiers ont été greffés, par manque d'organes. Sur le CHU de Montpellier, entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 31 août 2017, 181 patients ont pu bénéficier d'une greffe. Dans l'ex-Languedoc-Roussillon, 648 patients restent en attente.

## LE CONCERT Rendez-vous ce vendredi, à partir de 20 h, à la salle Castel de Lunel La voix de Lisa Aullen au service de la bonne cause

Née à Compiègne, Lisa Aullen consacre sa vie à l'enseignement du fitness avant de se découvrir une passion pour le chant. Installée dans l'Hérault depuis juillet 2017, l'artiste promène sa voix puissante sur un répertoire très varié mêlant variété française, variété internationale et compositions personnelles.

Vendredi soir, durant près de deux heures, Lisa Aullen bercera le public en s'appuyant sur une programmation en forme de grand écart allant de Michael Jackson à Catherine Lara en passant par Francis

Lalanne, Police, Nolwenn Leroy ou encore Albinoni. La néo-Pescalune à fleur de peau piquète également ses concerts de ses propres chansons aux inspirations surprenantes : « Je chante depuis quinze ans et j'ai déjà sorti deux albums, j'écris beaucoup sur des sujets qui me touchent en profondeur puis je me fais seconder par un arrangeur pour les mettre en musique, je ne suis pas instrumentiste, ma voix est mon seul instrument. » Actuellement plongée dans l'écriture d'une « autobiographie poétique », qui devrait sor-

tir courant 2018, Lisa Aullen n'en oublie pas pour autant de défendre des causes qui lui tiennent à cœur : « Le concert caritatif de ce vendredi est très important pour moi, beaucoup de gens dans ma famille ont été touchés par la maladie et je suis toujours prête à prendre le micro pour apporter mon soutien à ceux qui se battent au quotidien. »

► Concert de Lisa Aullen au profit du don d'organes et de tissus ce vendredi 3 novembre, dès 20 h, à la salle Castel. Tarif : 6 €. Billetterie sur place dès 19 h 30.



■ Lisa Aullen.